



Du sirop plus vert

Tout est silencieux, si ce n'est le bruit du vent dans la cime des arbres. Le bleu du ciel contraste avec l'univers noir et blanc de la forêt hivernale. Soudain, le bruit d'une perceuse à batterie vient interrompre le silence. Un producteur acéricole entaille ses érables, son chien le suivant dans ses pistes de raquettes. Ceci est une scène très fréquente dans les érablières beauceronnes, au mois de mars. Cependant, quelque chose différencie cette érablière. Depuis trois ans, elle est gérée selon les nouvelles normes biologiques.

C'est en 2006 que Gilbert Bisson, 40 ans, a eu l'idée de devenir producteur biologique. Il en a entendu parler lors de réunions sur le sujet. Gilbert est producteur acéricole depuis qu'il a 24 ans. Il a acheté l'érablière en même temps que la ferme de ses parents, en 1992.

« Je suis devenu acériculteur biologique pour avoir une grande productivité de l'érablière, pour qu'elle produise longtemps et que mes enfants puissent prendre la relève », m'explique-t-il. En effet, s'ils sont entaillés trop jeunes ou s'ils ont plus d'entailles que leur taille ne le permet, les érables s'affaiblissent, produisent moins et sont plus vulnérables aux maladies. Il m'explique aussi que les produits utilisés sont importants. Tout ce qui est en contact avec le sirop à un moment ou un autre de sa production doit être biologique et sans risque pour la santé. Les tubes sont désinfectés avec de l'alcool alimentaire concentré et de l'huile végétale est utilisée pour empêcher le sirop de déborder. Pour se conformer aux normes, il a fallu qu'il change une partie de son équipement, ce qui représente plusieurs heures de travail. Cependant, le résultat en vaut la peine : un sirop complètement naturel, qui n'est pas contaminé par les produits chimiques utilisés pour laver les installations ou par le plomb parfois présent dans les vieux réservoirs. De plus, le producteur s'en trouve récompensé : « Il y a un avantage financier, on a des primes pour le sirop que l'on produit », nous dit Gilbert. Les consommateurs n'hésitent pas à payer plus cher pour avoir la garantie que leur sirop n'est pas contaminé par quelque polluant que ce soit.



L'érablière que M. Bisson a achetée de ses parents est en santé et pourra produire pendant encore plusieurs générations. Les parents en question, Lionel Bisson, 77 ans, et Jacqueline Gagnon, 70 ans, trouvent que les choses ont bien changé, eux qui ont connu le temps du chalumeau et de la chaudière. « C'est une bonne chose », me dit Jacqueline, quand je leur demande ce qu'ils pensent du sirop biologique. L'amoureuse de la nature que je suis ne peut faire autrement qu'être d'accord avec eux.

Sarah-Kim Bisson
4^e secondaire
Polyvalente Benoît-Vachon
CSBE

LA FLAMME OLYMPIQUE DE VANCOUVER 2010 À SAINT-GEORGES : UNE OCCASION À NE PAS MANQUER !

Le vendredi 4 décembre 2009, la flamme olympique de Vancouver 2010 sera de passage à Saint-Georges. Il s'agira d'une occasion unique pour l'ensemble des citoyens de la ville, qui pourront admirer un des symboles des Jeux olympiques. Sur une période de quatre jours, plusieurs activités seront organisées pour rendre cet événement inoubliable. Un comité est d'ailleurs à l'œuvre depuis plusieurs semaines afin d'élaborer toutes les activités.

Une des particularités de la venue de la flamme olympique dans notre région est justement de nous permettre de devenir porteur sur quelques kilomètres. En effet, en vous rendant sur le site des Jeux olympiques de Vancouver 2010, vous y trouverez toute l'information nécessaire à votre inscription et vous pourrez ainsi courir la chance de faire partie des porteurs de la flamme olympique de Vancouver 2010. En ce qui me concerne, je ne manquerai pas une pareille occasion. J'espère d'ailleurs être choisie !

Et même si je n'étais pas choisie, je compte bien être quelque part sur le parcours que franchira la flamme olympique. Je ne peux prédire à quel moment une pareille occasion se représentera chez nous. C'est donc pour cette raison que toute la population se doit de participer aux célébrations entourant la venue de la flamme olympique au mois de décembre prochain.



Amélie Côté-Claudier
1^{re} secondaire
École secondaire
Notre-Dame-de-la-Trinité
CSBE



MA RÉGION
Chaudière-Appalaches

ECO-PARC DES ETCHEMINS
MRC DES ETCHEMINS